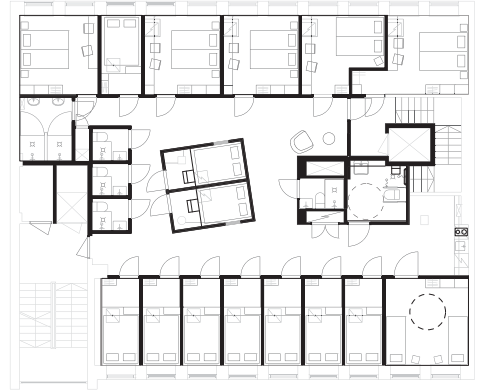


ESPACES COMPACTS

A l'heure de la nouvelle donne urbaine où les prix de l'immobilier ne cessent d'augmenter, la microarchitecture s'impose. Outre le logement, elle concerne de nouveaux programmes. Les minuscules intérieurs tokyoïtes autrefois méprisés, dans lesquels chaque mètre carré est optimisé, sont devenus la norme dans les métropoles comme Paris, Hong Kong ou New York. Si les programmes compacts ont fait leur apparition avec le rapide essor des *tiny houses*, développées au début des années 2000 aux Etats-Unis, ils sont désormais considérés comme un marché à part entière. Dans la continuité de cette habitation mobile et économique, l'architecte Nicholas Grimshaw a conçu The Peak, une maison individuelle reproductible, afin de prévenir les ruptures familiales ou de venir en aide aux jeunes Australiens sans domicile. Si l'aspect financier constituait la contrainte majeure, ce projet se devait d'être le plus compact possible pour s'implanter partout, y compris en zone dense, sur un toit ou dans un jardin. Néanmoins, cette architecture n'est pas uniquement dictée par les objectifs qu'elle se fixe, elle doit le plus souvent satisfaire des contraintes spatiales. Avec l'enjeu de la résilience urbaine, plusieurs bâtiments de bureaux sont reconvertis, comme c'est le cas de l'ancienne banque de Jyväskylä, en Finlande, devenue une auberge de jeunesse (Studio Puisto). Le concept du micro est ici poussé à son paroxysme : les chambres sont réduites à leur fonction primaire, dormir. Parallèlement, les architectes s'adaptent à la sociologie et aux modes de vie des urbains qui privilégient une vie sociale à l'extérieur, poussent les commerçants à augmenter leur visibilité depuis l'espace public. Comme à Tokyo, lorsqu'un café opte pour une vitrine à 45° (Small Scale projects) ou à Rome, où une bijouterie prend place dans 6 m² (Supervoid). Il arrive aussi que la compacité d'un aménagement consiste à optimiser certaines fonctions au profit d'autres, à l'instar des ateliers-logements de la Cité internationale des arts de Paris, revus et corrigés par Wy-To et Atelier JES.

Garance Sornin

STUDIO PUISTO AUBERGE DE JEUNESSE



PLAN

Dans le quartier piéton de Jyväskylä, en Finlande, la nouvelle auberge de jeunesse du centre-ville prend place dans un ancien immeuble de bureaux datant de 1953. Hormis un coffre-fort en béton armé conservé en sous-sol – unique vestige de l'activité bancaire –, l'intérieur arbore désormais un style scandinave. En plus d'un restaurant, d'un spa et d'un sauna, l'auberge regroupe trois niveaux dévolus à l'hébergement. A chaque étage, salles de bains et cuisine s'organisent au sein de trois types de chambres, réduites au profit des espaces collectifs. Si certaines sont aménagées classiquement, la majorité des 48 chambres se limitent à un lit en bois contreplaqué, surélevé à hauteur de l'appui de fenêtre sous lequel s'encastrent un réfrigérateur et des rangements. A la manière d'un élément porteur au sein d'un plan libre, deux de ces chambres compactes, décollées des façades extérieures, révèlent la noblesse de l'espace collectif, qui devrait, selon les concepteurs, toujours être la pièce maîtresse de ce type de programme.



LIEU : Jyväskylä (Finlande)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Citycon / Forenom

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Studio Puisto Architects

PROGRAMME : auberge de jeunesse de 48 chambres

SURFACE : 1 043 m²

COÛT : 1,4 M€

MATÉRIAU : mobilier en contreplaqué de bouleau

LIVRAISON : décembre 2017



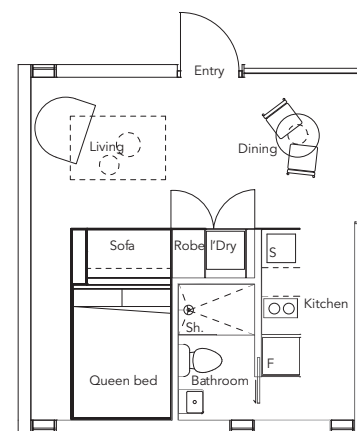
Photos Paulina Salonen

GRIMSHAW MAISON UNE PIÈCE

Commercialisée par une entreprise venant en aide aux jeunes sans abri, The Peak est une maison d'une seule pièce, abordable et constructible partout, en tissu dense ou dans un jardin. Elle tire sa singularité de son aménagement intérieur optimisé, dans un écrin à la géométrie minimaliste. De base carrée, elle se compose d'une structure en lamibois recouverte d'une enveloppe métallique dont la toiture inclinée assure une production photovoltaïque optimale. A l'intérieur, cette ligne de toit crée un lieu de vie en double hauteur baigné de lumière naturelle, que de larges baies, comme posées sur le sol, connectent étroitement à l'extérieur. Quant aux fonctions principales du logement, c'est-à-dire la cuisine, la salle de bains, la buanderie et la chambre, elles ont été optimisées et imbriquées de manière à ne former qu'un seul module cubique de bois naturel. Conçu comme une pièce de menuiserie, ce dernier prend place le long d'une façade permettant de profiter de chaque usage séparément, sans la moindre cloison.



LIEU: Melbourne (Australie)
MAITRISE D'OUVRAGE: Nestd / Kids Under Cover
MAITRISE D'ŒUVRE: Grimshaw Architects
PROGRAMME: maison miniature
SURFACE: 32,5 m²
LIVRAISON: 2018



PLAN



Photos Michael Kai

SMALL SCALE PROJECTS CAFÉ

Situé à Setagaya, connu pour être l'arrondissement le plus peuplé de Tokyo, Fikafabriken est un microcafé indépendant qui s'inspire de la culture suédoise. Le concept repose sur le terme suédois «fika», qui signifie à la fois la pause-café et l'action de le boire. La nouvelle façade de ce petit *konditorei* – salon de thé traditionnel japonais – est unique car elle est inclinée de 45° vers l'intérieur. Côté rue, ce biais crée un recul devant le retour du comptoir – dessiné à la manière d'une vitrine d'exposition –, ce qui incite les passants à s'arrêter pour admirer les pâtisseries. Vitrée d'un seul tenant, la porte d'entrée constitue une autre caractéristique de la façade. Elle confère au magasin une grande interaction avec la rue. En agrandissant la surface au sol du café, le concepteur dessine un comptoir filant de la rue à la salle principale et à la cuisine, logées dans l'échoppe d'origine. Ainsi, les clients progressent dans le lieu, délaissent l'animation de la rue pour se rendre dans un espace plus privé, où profiter de l'heure du thé.



PLAN



Photos Hiroki Kawata

LIEU : Tokyo (Japon)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Fikafabriken

MAÎTRISE D'ŒUVRE : Small scale projects

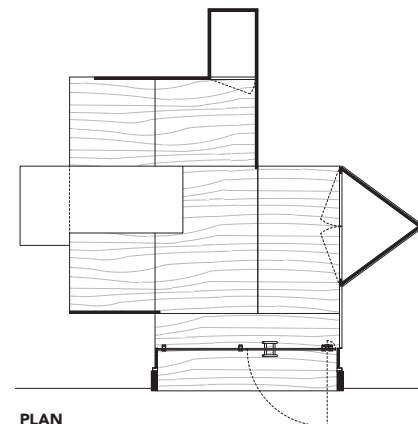
PROGRAMME : café

SURFACE : 5 m²

LIVRAISON : 2019

SUPERVOID BIJOUTERIE

Dans le quartier du Trastevere, à Rome, la nouvelle bijouterie de la maison Cochrane, malgré sa petitesse, réussit à conjuguer deux usages antagonistes mais indispensables pour un tel programme : exposer et protéger. Intégrant la porte d'entrée, la vitrine est habillée, à l'intérieur, d'une tôle d'acier perforé marquant un seuil entre le dedans et le dehors. Alors que le métal protège l'étroit intérieur de la rue, plusieurs découpes de formes libres permettent d'exposer des bijoux, perchés sur de hauts présentoirs mobiles. Basé sur une véritable optimisation des usages dans l'espace, le projet se focalise sur le pourtour de la boutique, articulant des matériaux réfléchissants tantôt transparents, tantôt opaques. Une luminosité singulière en émane, donnant au commerce l'aspect d'un écrin. La combinaison de parois en miroirs dorés et argentés, en acier inoxydable ou en panneaux de bois et d'un sol en travertin opalin perturbe la perception des limites réelles du lieu.



LIEU : Rome (Italie)

MAITRISE D'OUVRAGE : Cochrane Jewelry

MAITRISE D'ŒUVRE : Supervoid

PROGRAMME : bijouterie

SURFACE : 6 m²

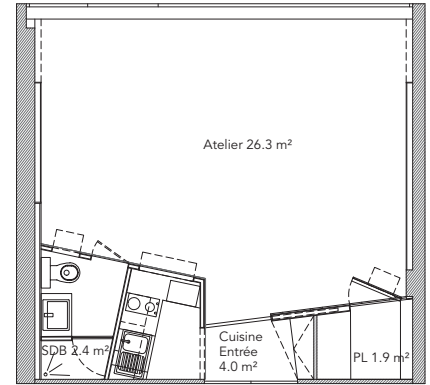
LIVRAISON : 2018



Photos Giorgio De Vecchi - Gerastudio



WY-TO ET ATELIER JES ATELIER LOGEMENT



PLAN

Dans cette restructuration d'ateliers logements de la Cité internationale des arts, à Paris IV^e, la pièce à vivre et l'espace de travail ne font qu'un. Qu'il s'agisse du concept architectural ou du design développé, le projet est centré sur la modularité, de manière à offrir à son ou ses occupants – deux artistes peuvent partager l'atelier – la possibilité de jouer avec le mobilier pour travailler dans les conditions qui lui semblent optimales. En réponse à la multiplicité des pratiques de la création artistique, à la diversité des outils et des supports d'exposition, ainsi qu'à leur éventuelle hybridation, les concepteurs ont mis sur la souplesse d'agencement. L'espace est pensé en tant que cellule, élément présentant l'avantage de pouvoir être scindé pour accueillir d'autres usages. Envisagé de prime abord comme un module de repos ou de réception selon la configuration, le lit s'avère l'une des pièces structurantes du projet. Destiné au rangement – grâce à sa bibliothèque et ses multiples casiers intégrés –, il sert également de cloisonnement. De jour ou de nuit, un artiste peut dormir, quand l'autre travaille.



Photos Svend Andersen

LIEU : Paris (IV^e arr.)

MAÎTRISE D'OUVRAGE : Cité internationale des arts, ministère de la Culture

MAÎTRISE D'ŒUVRE : WY-TO, architecte ; Atelier JES-Johan Brunel, designer associé

PROGRAMME : restructuration de trois ateliers d'artiste

SURFACE : 28, 35 et 39 m²

LIVRAISON : 2017